



Union des Syndicats SUD du Groupe Safran

10 Avenue Rachel, 75018 Paris

contact@sud-safran.com

Union
syndicale
Solidaires

Mardi 15 Janvier 2019

Mouvement des Gilets Jaunes.

Un nouvel espoir...

Bientôt l'acte 10 d'un mouvement qui porte avec vigueur des revendications de justice sociale, fiscale et démocratique, au coeur du débat depuis plus de 2 mois...

Plus de 2 mois que le mouvement s'essouffle selon la quasi totalité des médias...Et il semble qu'il n'ait pas fini de s'essouffler. Les poudriers présents à la manifestation bordelaise de l'acte 9 l'ont constatés.

Ce mouvement a mis à nu et révélé l'inefficacité des centrales syndicales nationales qui désorganisent les luttes et se complaisent dans le "dialogue social" depuis des années. Il y a une fracture avec des milliers de militants syndicaux engagés, de syndiqués qui font ce qu'ils peuvent quelques soient leurs syndicats et qui constituent un rempart contre l'appât du gain illimité de la finance.

"Dialogue social" ou "grand débat national», les méthodes de ceux qui n'écoutent personne et qui avancent inexorablement en défendant l'intérêt des financiers sont étrangement ressemblantes...

Et si les grandes confédérations syndicales nationales sont absorbées par le système avec son "dialogue social" il est malheureusement courant de retrouver la même complaisance à l'échelle des entreprises, les mêmes complicités, les mêmes petits échanges taquins et bon enfant en réunion avec lesquels les syndicalistes se font flatter...

Pour les autres, c'est soupe à la grimace et mépris total...

1er enjeu: La démocratie.

C'est pour cette raison, que ce mouvement qui échappe à tout "contrôle», libre et démocratique, essuie la plus grande violence policière et médiatique jamais vue jusqu'ici. A tel point que le pouvoir montre un visage autoritaire de plus en plus inquiétant et qu'il se pourrait qu'un des enjeux principaux de l'issue du conflit soit la question des droits démocratiques fondamentaux comme la liberté d'expression et de manifestation. Nous voulons exprimer ici notre solidarité aux victimes de violences inouïes et de mutilations délibérées par des tirs tendus pourtant prohibés mais systématiquement et méthodiquement appliqués...

Pour l'instant l'onde de choc de ce mouvement citoyen sans précédent n'a pas encore atteint les entreprises mais nous ne croyons pas que le sentiment d'être gilet jaune va s'en tenir là longtemps. Le mouvement est populaire et soutenu par une majorité de la population, il n'y a pas de raison que cela échappe aux entreprises, d'autant plus que la question du partage des richesses y est centrale.

Un espoir s'est levé.

Le mouvement doit non seulement tenir mais il doit s'étendre car il s'est levé comme un espoir dans un horizon bouché, un avenir atrophié. L'espoir de faire autrement que ceux qui décident à notre place et de ceux qui accompagnent des situations toujours plus dégradées.

Le mouvement des gilets jaunes porte un projet de redistribution plus juste des richesses, de la fiscalité et de démocratie directe. Depuis le début, son principal slogan vise la démission du pouvoir et son mode d'action est le blocage de l'économie...Ce que les syndicats auraient du faire depuis bien longtemps...

La question de la démocratie est d'autant plus cruciale pour nous qu'elle est quasiment absente des entreprises. Mais plus encore, alors que la démocratie devrait élargir ses conquêtes de la société vers l'entreprise, c'est l'inverse qui se produit.

Le terrorisme économique.

Le dictat économique de l'entreprise menace toute la société avec la terreur de la précarité (les menaces de suppressions de postes également). Les sociétés renforcent leurs contrôles sur les citoyens à travers Internet, l'impôt à la source, le CPA (chère à la CFDT) qui au lieu d'être un droit à la formation draine des informations sur les salariés.

Au lieu d'élargir nos droits de citoyens dans l'entreprise et de choisir les stratégies et les dirigeants capables de les mettre en oeuvre, les dernières lois ont été faites pour restreindre le peu de droits des salariés existants à travers la représentation syndicale.

Avec le CSE (Comité Social et Economique), dont la négociation débute au sein d'Ariane Group, le nombre de délégués, et les prérogatives de contre pouvoir comme le CHSCT sont très menacées. Pourtant nous savons bien à travers notre particularité combien elle sont vitales pour les salariés...

Les négociations sur les rémunérations suspendues pourquoi ?

Les classifications, rémunérations et temps de travail dont la "négociation" avait commencé en fin d'année 2018 viennent d'être mises "au frigo" par la direction avec la seule protestation de SUD. Autant dire que la direction fait ce qu'elle veut puisque nos collègues des autres OS ne s'y opposent pas.

Effectivement, c'est tentant pour la direction de négocier le CSE avant ces sujets délicats de rémunérations et temps de travail, et si possible de se débarrasser de SUD au niveau central en organisant les CSE avant. C'est toujours plus facile également pour les signataires de faire les élections avant de signer n'importe quoi...

La question de la grève générale.

Elle ne se décrète pas et n'est jamais venue d'en haut. C'est comme une traînée de poudre qu'elle s'est propagée de boîtes en boîtes dans l'histoire, à chaque fois que des salarié(e)s ont décidé que cette fois était celle de trop.

Elle ne se décrète pas mais elle est de plus en plus dans les têtes et dans les discussions car puisque le gouvernement ne lâchera que s'il est coincé, il faudra bien tout coïncider...A cela, nous sommes prêts et sur nous vous pourrez compter...

Pour l'instant, nous attendons les négociations salariales à venir fermement.

Il est à rappeler que si les 100€ d'augmentation du SMIC était une tentative d'enfumage raté, c'est la première fois depuis très longtemps qu'un gouvernement recule et c'est le chef de l'Etat lui-même qui a légitimé l'augmentation des plus bas salaires de 100€... Avis à ceux qui pensent que SUD exagère !!!

D'ici là, nous espérons retrouver toujours plus de poudriers lors des manifestations. Nous appelons à grossir ce mouvement chaque samedi à Bordeaux sans se distinguer par notre appartenance syndicale, un gilet jaune suffit...

Il est à noter le rôle et l'implication active de nombreuses femmes dans l'organisation de ce mouvement. C'est un point spécifique à tous les événements révolutionnaires dans l'Histoire.

Il se peut que nous soyons à un tournant. La direction que prendront les événements dépendra de l'issue du mouvement. Nous assistons à des événements historiques et à cet instant, chacune et chacun d'entre nous peut s'interroger sur son rôle à jouer dans ces événements. Etre simplement présent pour ajouter au nombre, c'est à la fois peu de chose mais cela peut faire basculer les événements lorsqu'on est nombreux à décider que ça suffit !!!